

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Recueils et collectifs

---

Volume 16, Number 1, Spring–Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12274ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1993). Review of [Recueils et collectifs]. *Lurelu*, 16(1), 28–29.

Danielle Simard

## LA REVANCHE DU DRAGON

Illustré par Georgetta Pusztai

Éd. Héritage, coll. Pour lire,

1992, 126 pages.

10 à 12 ans, 7,95 \$



Luc a hâte que le jeu vidéo Robotruc 5 soit disponible. Un jour, il se lève avec l'impression que c'est la journée tant attendue où il l'aura, son jeu. Mais, au lieu de cela, il assiste à un événement étrange. Antoine (son vendeur préféré) lui remet une

autre cassette de jeu en lui faisant promettre de ne pas l'utiliser et de ne parler de ceci à personne. Le lendemain, Luc retourne au magasin avec son ami Chen, mais le magasin est fermé. Le surlendemain, il y retourne avec son père, ce n'est toujours pas ouvert. Luc s'ennuie et décide d'utiliser le jeu. Mal lui en pris, puisque, chaque fois qu'il perd, des écailles de dragon lui poussent sur le corps. Réussira-t-il à tuer le dragon ou se retrouvera-t-il couvert d'écailles de la tête aux pieds? Luc retrouvera-t-il Antoine? Recevra-t-il Robotruc 5? C'est ce que vous saurez si vous lisez cet excellent roman. Je trouve que le suspense est soutenu du début à la fin, que les illustrations sont très réussies et que c'est un sujet qui intéressera les amateurs de jeux vidéo.

Josée Lessard

Technicienne en documentation

Carole Tremblay

## LA NUIT DE L'HALLOWEEN

Illustré par Dominique Jolin

Éd. du Boréal, coll. Boréal Junior,

1992, 94 pages.

8 à 12 ans, 7,95 \$



L'Halloween est un sujet inépuisable, comme Noël, peut-être parce que chacun s'y prépare avec enthousiasme et qu'il n'y a plus de différence entre adultes et enfants. Carole Tremblay a, elle aussi, succombé au charme de l'Halloween, mais ce qui semblait être au

départ une histoire de bons et de méchants devient une leçon de tolérance.

M<sup>lle</sup> Duhaime, l'institutrice de Mimi, a organisé une nuit spéciale pour l'Halloween. Toute la classe a rendez-vous à l'école et

chacun doit apporter son costume et son sac de couchage. Au cours de cette soirée, Mimi, Carla et Miguel découvriront un va-et-vient bien étrange dans la cave de l'école.

Écrite avec humour et fantaisie, cette histoire donnera aux enfants une vision sensible de l'analphabétisme et de l'itinérance. Le suspense est bien mené, la peur s'installe et on se demande quel sombre vilain attend les enfants derrière le système de ventilation. Le rythme est bon et devrait plaire à des jeunes lecteurs de neuf ou dix ans. Mais le charme particulier de ce roman est l'habileté de l'auteure à donner une leçon d'humilité sans que cela paraisse. Quoi de mieux que d'apprendre en s'amusant?

Vesna Dell'Olio, bibliothécaire

Bibliothèque Rosemont  
Ville de Montréal

## RECUEILS ET COLLECTIFS

### Jacques Bédard, Denis Martineau, Carole Parenteau et Jean-Yves de Grandpré SEULS AU MONDE. NOUVELLES

Illustré par Réjane Daigle

CERRDOC, coll. Cœur du Québec,

1992, 90 pages.

À partir de 12 ans.

Dans ce recueil, on retrouve trois nouvelles primées à un concours de création littéraire. Dans *Un moment d'imprudence*, un jeune frôle la mort par noyade à la suite d'une fausse manœuvre avec le tracteur familial. Toute l'action se déroule dans une courte période de temps, ce qui donne beaucoup de rythme à la lecture. Cependant, la réaction du personnage principal après le sauvetage ne m'apparaît pas très convaincante.

*L'envolée* raconte les relations amoureuses entre un jeune homme et deux jeunes femmes. Alors qu'il travaille à Tadoussac pour l'été, un homme rencontre un couple de jeunes femmes. Il sera très attiré par l'une d'elles mais comprendra, plus tard, qu'il est plutôt amoureux de l'autre. Le récit de cet imbroglio amoureux est d'une lecture pénible. Les longues et mièvres descriptions des émotions ennueront terriblement la moyenne des lecteurs. Enfin, la finale, bien que surprenante, est insignifiante à mon avis.

*Blanc-bec* est l'histoire d'un jeune harfang qui quitte son habitat (le Québec) pour le pays des aigles à tête blanche (les États-Unis). Il ira même jusqu'à se transformer en aigle. Un vieux pommier lui fait comprendre son erreur et permet au harfang de retrouver sa vraie nature. Ce conte m'a semblé écrit uniquement pour passer aux enfants un message sur la langue. L'écriture

et le récit font, quant à eux, un mélange bien ordinaire.

Philippe Lavigueur

Technicien en documentation

Oxy-Jeunes

## FAUDRAIT PAS QUE LA TERRE DEVIENNE PLATE...

Textes, photos et illustrations

présentés par des jeunes de 12 à 18 ans

Éd. Fides, 1992,

116 pages.

14,95 \$

Antoine de Saint-Exupéry a déjà écrit que les grandes personnes ne voient pas la vie du bon œil, que seuls les enfants reconnaissent les vraies choses et que très peu d'adultes se souviennent d'avoir été jeunes. Voici donc un recueil de textes écrits par des jeunes... pour eux. Ils parlent de leur avenir, de celui de la terre. Ils en parlent en se servant de la poésie, de la photographie, en illustrant leurs pensées, en écrivant des nouvelles, des contes. Ils passent par divers moyens, mais tous ces messages viennent du même endroit : du cœur! On peut y lire des faits vécus (du moins qui semblent l'être), des passions, des rêves, des réalités ou des fictions. Bien entendu, tout y est franchement dit, sans détours inutiles. La vraie vie vue par des jeunes, quoi de plus véridique!

Tous les textes étant très personnels, il y en a qui ne touchent pas vraiment le lecteur. Cependant, chaque ligne vaut la peine d'être lue et certaines relues. Avoir une vision de l'avenir par la population de l'avenir, quoi de plus rassurant... ou inquiétant. Car, tout ce qui est dit n'est pas rose. Autant on peut sourire ou s'amuser avec certains textes, autant on peut réfléchir ou même avoir la larme à l'œil avec d'autres. L'écriture de certains jeunes pourrait par ailleurs faire pâler quelques-uns de nos auteurs populaires. On pourrait dire la même chose des dessinateurs et des photographes en herbe qu'on y retrouve. Voilà, somme toute, un fort beau recueil de textes qui montre bien que la nouvelle génération contient de très bons éléments.

Martin Pineault

Enseignant de français au secondaire

### Collectif, dirigé par Reynald Cantin LE LAC DISPARU

Éd. Québec/Amérique, coll. Clip,

1992, 135 pages.

[à partir de 10 ans], 7,95 \$

Pour un enseignant, il est malheureusement plus facile de faire les manchettes des quotidiens de la province si l'on soumet en dictée un texte inapproprié comme la lettre posthume de Marc Lépine, que si l'on s'appelle Reynald Cantin et qu'on relève



brillamment le défi de stimuler l'imagination de ses élèves de quatorze ou quinze ans en leur donnant pour mission de composer un conte merveilleux.

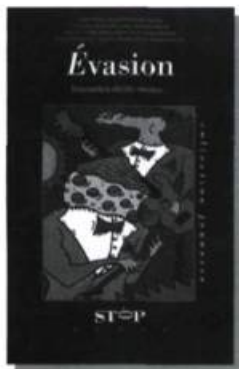
Moins sensationnelle, certes, la démarche de M. Cantin est toutefois nettement plus louable : il a d'abord proposé à ses élèves de troisième secondaire de la polyvalente de Loretteville de rédiger une situation initiale à partir de laquelle ils devaient écrire des épisodes inspirés de l'imaginaire médiéval où le lecteur n'est nul autre que le héros, Fabaldin, l'élue chargé de ramener la paix au royaume. Comme le veut le système des «livres dont vous êtes le héros», le lecteur, à la fin de chaque chapitre, est torturé par un dilemme lourd de conséquences. Son choix sera déterminant pour la suite de l'histoire, voire pour son destin : une seule mauvaise décision et ce sera la mort!

L'idée de tenter pareille expérience avec vos groupes de jeunes vous intéresse? Réjouissez-vous! Le conte est suivi d'un guide aux éducateurs qui explique une à une les démarches entreprises par M. Cantin pour mener à bien ce riche projet, dont le résultat est agréable à lire et à faire lire à ses plus jeunes amis.

Simon Dupuis  
Enseignant

### Collectif ÉVASION; NOUVELLES, RÉCITS, CONTES...

Éd. Revue Stop, coll. Jeunesse,  
202 pages.  
15,95 \$



Cette nouvelle collection publiée par l'éditeur d'une revue littéraire connue présente de courts textes de fiction. Des auteurs qui ont fait leurs preuves s'y retrouvent : Piazza, Mistral, Péan, Sernine et autres. La variété des genres et la qualité d'écriture ne font pas défaut.

La problématique d'un tel recueil repose sur le fait qu'on prétend s'adresser aux jeunes de onze à dix-sept ans. Il y a un monde entre ces deux âges. À onze ans, on fréquente encore les écoles primaires et, à dix-sept, on fait déjà son entrée au cégep! C'est un défi qui paraît inutile. Pourquoi ne pas faire deux publications et les vendre moins cher?

Le ton général des textes laisse un arrière-goût. Il est évident que personne ne souhaite des histoires à l'eau de rose, mais

pourquoi autant de textes «à l'eau de vaiselle»? Il semble difficile d'en arriver à produire des textes qui donnent simplement le goût de vivre.

Un premier numéro d'une collection sans trop de défauts. Espérons que plusieurs numéros suivront, avec quelques ajustements et que les adolescents auront eux aussi leur revue littéraire.

Rachel Boisvert  
Conseillère  
CECM

### Collectif dirigé par Francine Pelletier PAR CHEMINS INVENTÉS

Éd. Québec/Amérique, coll. Clip,  
1992, 189 pages.  
[14 ans et plus], 7,95 \$



Le thème du voyage réunit cinq plumes dans le tout nouveau collectif : *Par chemins inventés*. Or, les cinq nouvelles qui le composent n'ont de commun que le thème, car la manière avec laquelle les auteurs l'ont abordé diffère tant par le style que par la teneur des intrigues.

Daniel Sernine inaugure l'odyssée littéraire avec «La fourgonnette psychédélique», dans laquelle on retrouve le même esprit fou de liberté que dans *On the road* (de Jack Kerouac), le même vent effréné de naïveté qui soufflait sur les jeunes de l'ère «peace and love».

Avec «Muerta del sol», Carmen Marois met en parallèle le Nord et le Sud, notre monde et le Tiers-Monde, l'opulence et l'esclavage : deux mondes inconciliables qui se croiseront toutefois tragiquement.

La troisième nouvelle, «Un bateau sur le fleuve», est un cri d'alarme de Francine Pelletier : que l'on prenne soin de la Terre avant qu'il ne soit trop tard! C'est le genre de texte où l'on «apprend» que ce sont les jeunes de demain qui devront payer pour les errements des générations les ayant précédés. Peut-être Francine Pelletier devra-t-elle apprendre à vivre avec la rançon du succès littéraire; ainsi, qu'elle ne s'étonne pas que des lecteurs gâtés par des œuvres de qualité, comme *La saison de l'exil*, soient déçus à la suite de la lecture d'un texte moyen comme «Un bateau sur le fleuve».

À travers les années, Joël Champetier nous a habitués à apprécier sa rigueur, son souci du détail et son talent d'écrivain de S.F. «Petite peste» ne décevra personne. Cette nouvelle saura plaire tant aux inconditionnels de bonne S.F. qu'aux mordus d'intrigues mystérieuses.

Avant de déboucler sa ceinture, le lecteur a droit à un véritable bijou. Quelle révélation que cette nouvelle aux réminiscences mythologiques d'Yves Meynard, «Convoyeur d'âmes»! L'imagination débordante de l'auteur est bien servie par un style moderne. Il a su créer un monde à la fois réaliste et mythique, aussi paradoxale cette affirmation puisse-t-elle paraître. Alors, le mot est lancé : qu'on ligote les pieds d'Yves Meynard et qu'on le force à produire une vingtaine d'autres textes aussi puissants que «Convoyeur d'âmes». On aura alors «créé» un grand auteur. Tout simplement brillant!

Simon Dupuis  
Enseignant

### Lucie Lavigne et Isabel Beaudry SUR LE FLEUVE ET CAP SUR L'ESPÉRANCE

Illustré par Béatrice Leclercq  
Musée de la civilisation, Québec,  
1992, 24 pages.



Voici deux courtes histoires écrites par des jeunes filles âgées de onze et de quinze ans. Elles portent toutes les deux sur le thème du fleuve Saint-Laurent. La publication de ces contes est le résultat d'un concours national organisé par le Musée de la

civilisation. J'ai bien aimé celui de la plus jeune, c'est une jolie histoire, fraîche et remplie d'imaginaire, qui me fait penser aux contes des frères Grimm avec une leçon à tirer à la fin. Le second conte est une légende plus sérieuse et mystique, concise et efficace. Je tiens à souligner la grande qualité graphique et esthétique de la présentation. Les illustrations en noir et blanc sont belles, fluides et magiques. La mise en pages ingénieuse m'a séduite, le texte est encadré d'un trait noir et superposé sur les dessins comme un bijou dans un coffret précieux. Je trouve ce projet louable parce qu'il a encouragé des jeunes à écrire, et deux parmi eux ont connu la gloire d'être publiés de façon très professionnelle. Le résultat est intéressant et je le recommande à tous les amoureux de l'eau, du fleuve, de l'île d'Orléans, des oies du cap Tourmente. Une erreur s'est peut-être glissée dans la disposition des illustrations : si l'on veut que le texte soit en accord avec les images, la page 19 irait à la page 17, et vice versa.

Micheline Plante  
Éducatrice au préscolaire